



Falaise



ouest-france.fr du mardi 28 avril 2020



Quotidien Ouest-France du mercredi 29 avril 2020



585 mots

« Le confinement rappelle l'importance de l'école »

Le confinement force les parents à mettre en place l'école à la maison depuis la mi-mars, et pour quelques semaines encore. Comment le vivent-ils ? Et leurs enfants ? Témoignages.

Depuis la fermeture des établissements scolaires et le confinement, les familles doivent s'adapter pour instaurer l'école à la maison et maintenir un rythme scolaire. Une situation pas toujours facile pour les parents comme les enfants.

Quelle organisation quotidienne ?

Chez Cindy Grammare, maman de deux filles en CE2 et petite section, l'organisation du travail à la maison est bien en place : « **Chaque matin, elles s'installent toutes les deux pour travailler en autonomie. La plus petite apprend surtout à écrire son prénom et compter et on laisse la plus grande faire ce qu'elle maîtrise. L'après-midi, on reprend avec elle ce qu'elle n'a pas compris.** » Un accompagnement qui ne serait pas si facile sans l'aide quotidienne des professeurs : « **Le professeur de ma grande fille est vraiment très disponible, il est joignable tous les jours par téléphone pour nous aider à gérer le travail, et il nous envoie un planning détaillé de tout ce que l'on doit faire.** »

Même rythme chez Bérangère Deboines, maman d'Alicia et Léo, en CE2 et CM1, qui a transformé son salon en salle de classe. « **Je respecte les horaires de l'école, on commence à 9 h, puis récréation à 10 h et pause déjeuner le midi. Les professeurs nous envoient les devoirs par mail, beaucoup de vocabulaire, de mathématiques et d'arts visuels notamment pour ma fille.** »

Pour Laurence Ferreira-Da Silva, maman de Jade, scolarisée en CE1, il a fallu une semaine pour se remettre au travail. « **Nous étions désœuvrés, et il a été compliqué pour nous de nous saisir des outils numériques, pourtant bien faits. Maintenant, on consacre les matinées à l'école et on essaie d'instituer un cadre. Les exercices donnés sont ludiques, et la maîtresse prend des nouvelles.** »

« Ils ont à la fois envie et peur d'y retourner »

Le plus difficile reste finalement pour les parents de motiver les troupes. « **Pour eux, c'est les vacances. La dernière semaine avant les vacances scolaires, ils en ont eu marre. La maîtresse de ma fille lui manque, mais mon fils reste en contact avec les copains alors ça va. Ils ne sont pas traumatisés par la situation** », raconte Bérangère Deboines.

En revanche, les enfants de Laurence Ferreira Da Silva commencent à ressentir le manque de l'école : « **Ils se sont bien adaptés à la maison, mais il leur manque l'émulation de groupe. Ma fille ne veut plus faire d'activités artistiques car elle trouve ça moins bien sans ses camarades, et mon fils, qui était proche de la phobie scolaire avant le confinement, retrouve l'envie d'y aller.** »

Finalement, selon cette mère de famille, l'école à la maison est « **un mal pour un bien car ça leur rappelle l'importance de l'école et la chance qu'ils ont d'y aller** ». Paradoxalement, les enfants craignent quand même la reprise, qui devrait intervenir progressivement après le 11 mai. « **Ils ont à la fois envie d'y aller et peur du virus, de l'attraper et le transmettre, mais aussi de ne plus savoir travailler, d'avoir perdu le rythme.** » Les filles de Cindy Grammare ont également surmonté de grosses inquiétudes : « **On ne regarde plus les informations à la maison car ça les angoisse, elles se renferment et font des cauchemars. Elles ne comprennent pas complètement la situation et l'école leur manque.** »

Élise DUBOURG.



Lyvana, scolarisée en CE2, a quotidiennement des activités à réaliser, durant environ un quart d'heure, pour maintenir le rythme de l'école. DR